

Paris ce 19 juillet. 1833.

c'est avec beaucoup de satisfaction, que j'ai reçue votre
 lettre, j'ai été peinée d'apprendre les désagréments que vous
 avez éprouvés au commencement de votre voyage, je n'ai pu
 continuer de lire votre lettre en voyant la chute que vous avez
 faite, mais heureusement qu'il n'y a eu que vos vêtements qui
 ont souffert, car vous pourriez avoir les mains brûlées,
 je vous assure que mon cœur en aurait été bien attristé,
 toute la maison a bien pris part à tout ce qui vous ait
 arrivé de malheureux, vous dites que vous nous avez quitté
 avec regret, je vous assure monsier, que j'ai bien partagé
 ce sentiment car nous avons suivi des yeux votre voiture
 jusqu'à sa perte de vue. Et je puis vous assurer que le vide
 que vous avez laissé dans la maison en la quittant est celui
 d'un bon fils que l'on voit partir avec peine.

votre tailleur est venu un jour que j'étais allée au
 bain avec Félicie, mais trois heures après mon arrivée
 sa femme est venue me témoigner sa surprise de ce que
 vous étiez parti sans l'avertir, je lui ai dit que vous avez
 eu une occasion pour partir de suite, et que vous n'aviez pas
 eu un instant à vous, mais qu'elle pouvait être tranquille
 qu'elle ne perdrait rien, elle a été satisfaite de ce que je
 lui ai dit.

tachez donc d'avoir beaucoup de prudence, dans le long
 voyage que vous allez faire si ce n'est pas pour vous que
 cela soit pour les personnes qui s'intéressent vivement à vous
 vous l'avourai-je monsier depuis le jour de votre départ
 les heures nous semblent des années. Et je ne puis croire
 qu'il n'y a qu'un mois que nous nous avons quitté
 je suis assez contente de Félicie, elle n'a pas oublié

oublié le mouton blanc de la maison il nous a été
trop agréable, et trop complaisant pour jamais cesser de
penser à lui
mon fils m'a écrit que si vous eussiez été le soir à
Luningue il avait vu plusieurs personnes, qui vous auraient été
très utiles et des amateurs qui auraient été ravis de vous
entendre et applaudir à vos talents.

mon fils, me charge de le rappeler à votre
souvenir, et vous souhaite, tout le bonheur que vous méritez.
mon Réver^d monsieur l'assurance de mon estime et
de l'honnête attachement. E. Gilleminet

Si j'ai restée si long-temps sans vous répondre c'est que
j'ai eu un grand mal de dents. je crains même que
vous ne receviez point ma lettre, ou tout égaré.

je pense que le chemin qui nous sépare ne vous fera
pas trouver mauvais les petites représentations que je vous
faisais d'amitié lorsque vous étiez près de moi, qui étoient
de vous recommander d'être économe.

marquez moi, si vous êtes satisfait du second concert
que vous ~~avez~~ donnera à Genève.

mon^{ne} Estève, et ses fils m'ont parlé souvent de vous et
m'ont chargé de vous dire les choses les plus flatteuses
ainsi que mon^{ne} J. D'hervas. et ses J. elle.

mes yeux sont elle meurt malade ^{qui} je n'y vois pas.
je vous embrasse de coeur.

jeannette me charge de la rappeler à l'être souvenir.

Alors c'est avec un nouveau plaisir
que nous avons reçu votre seconde lettre si je n'y ai
pas répondu plutôt c'est par ce que maman et moi
nous étions à la campagne et à notre retour nous l'avons
écrite avec le plus grand plaisir. Il me paraît que vous
avez eu beaucoup d'occupations et de peines pour donner votre

concert Ne croyez pas mon cher monton blanc que
je trouverai jamais mauvais les bons conseils que vous
voudrez bien me donner étant bien persuadé qu'ils ne
sont dictés que par l'amitié la plus vive maman aime
que moi nous sommes très reconnaissants Dieu vif
attachement que vous nous témoignez et moi en mon
particulier je ne l'oublierai jamais j'ai été bien
surprise qu'ayant autant d'esprit comme vous en
avez que vous m'avez écrit à mon adresse ^{nom} vous devez
cependant savoir que quand on écrit à ^{nom} ~~un~~ d'une
jeune personne cela paraît très suspecte. une
autre fois je vous prie de m'écrire à l'adresse de maman
j'aurais tant de choses à vous dire que le silence
parle pour moi Toutes les fois que vous change
villes j'espère que vous nous écrirez Le silence que
suis obligée de garder j'espère m'en dédommager
j'aurais le plaisir de vous voir le souvenir de mon bon
monton blanc est gravé dans mon cœur tant que je
vivrai je penserai à lui je ~~m'ennuie~~ m'ennuie beaucoup
de ne pas vous voir je finis en vous embrassant
de tout mon cœur c'est avec beaucoup de regret
que je vous quitte mais maman me presse pour
mettre la lettre à la poste

Adieu mon cher monton blanc recevez
l'assurance de mon bien tendre attachement

votre amie Felicie Willem


GENEVE
18 JUL 1844



Cher Monsieur

Monsieur Dull

à Genève, par le courrier



PORT PAIS

10